

Jeff Erius frappe d'emblée

Cadet depuis moins de trois mois et déjà double champion d'Alsace toutes catégories! En 6"92 sur 60m devant Félix Roussel et surtout 21"72 sur 200m, devant Théo Schaub, soit les références régionales en la matière, Jeff Erius a illuminé les championnats en salle, dimanche à Metz.

Le contact des grands ne l'inhibe donc pas. Au contraire, ça le motive plus encore. Il est vrai que sa supériorité était telle chez les minimes, que Jeff Erius (S2A/RCS) était en quête de nouveaux défis. Et le Strasbourgeois n'a besoin de personne pour se les fixer.

«Il était mené 1-0, il m'a dit qu'il ferait tout pour égaliser face à Théo», révélait dimanche soir son entraîneur, Emma Lecerf.

«Pour Jeff, ce sont de très bonnes perfs»

En décembre, être battu par le champion de France junior de la spécialité (21"98 contre 22"07) au cours du premier 200m de sa vie n'avait pourtant rien d'infamant pour la pépite du Racing.

Ce défi, Jeff Erius l'a tenu. Et



Le cadet première année Jeff Erius défie ses aînés sans complexe et avec réussite. Photo DNA/Jean-Marc LOOS

pas au rabais: 21"72, soit 35 centièmes de gagnés d'un coup, contre 21"79 à Schaub (EGMA/ACIK). Ça risque de chambrier à l'entraînement, sachant que les deux hommes se boostent au CREPS, sous les yeux ravis d'Emma Lecerf et Guillaume Zekri.

À Metz, le sourire de la première était bien plus radieux. «Pour

Jeff, ce sont de très bonnes perfs.» Elle ne lui tient pas rigueur du record personnel raté d'un centième sur la ligne droite. «Il a manqué d'explosivité. Rien d'étonnant après le cycle de quatre semaines de "force max".»

Le sprinter du S2A a néanmoins pris le dessus sur Félix Roussel (EHA/UST), soit ce qui se fait de mieux en Alsace. Le

Thannois faisait la moue. «Je me sens très bien depuis des semaines. Des mois, même. J'espérais un super chrono. Peut-être même mon record (6"80). Et là, 6"93! Sans que je sache trop pourquoi.»

Roussel et Schaub frustrés

S'y ajoute la frustration d'avoir laissé échapper la victoire. Question de gabarit... «On est au coude-à-coude. Il casse. Mais bon, moi aussi. Sauf que ça fait 30 cm de différence!» Une boutade pointée d'admiration et une façon de se motiver pour la revanche, samedi prochain au même endroit.

Quant à ses 22"58 sur 200m, il n'en a cure. «C'était pour l'entraînement. Je n'ai couru que 150m.» Trop long pour lui.

Théo Schaub, lui, déçu plus encore, surtout par ses 7"06 sur 60m, se montrait d'autant moins philosophe. «Je me sentais pourtant en forme. Mais le départ n'est pas bon, puis je n'arrive pas "à envoyer du pâté". Je me rattrape un peu sur 200m, sans que ce soit top.»

Les récentes séances ont pesé bien plus sur l'illzachois. «Ça pompe forcément.» S'il s'aligne samedi prochain, ce sera uniquement sur 200m. «Avec toute la fraîcheur nécessaire pour faire descendre le chrono.»

On notera au passage que la finale du 60m aura été 100% alsacienne alors que les championnats de Moselle se disputaient simultanément. En 6"98, William Moutoussamy (ANA/FCH) a complété le podium devant les 7"03 de Mehdi Tano (S2A/ASPTTS); pour sa part 3^e du 200m en 21"94.

Pour ce qui est de Jeff Erius, inutile de préciser qu'il s'installe en tête des bilans nationaux cadets, tant sur 60 que sur 200m. De quoi briguer les deux couronnes dans un gros mois à Miramas? «L'idée, c'est ça», lâche Emma Lecerf. À croire que le détachement du bonhomme déteint sur elle.

Rémy SAUER

Lux, Seel, Rambo, Pollini: au féminin pluriel

Parallèlement aux sprinters, les principales performances de ce dimanche à Metz ont été l'œuvre des féminines.

La junior Karen Lux (ANA/FCH) a confirmé ses 8"83 de mi-décembre sur 60m haies (8"84), même si au vu des entraînements, son coach Bernard Voltz l'imaginait peut-être plus rapide encore.

En 9"01, la cadette Maelis Rambo (EGMA/ACIK) a pour sa part gagné 18 centièmes sur les haies hautes.

Sur la ligne droite, en 7"93, la junior Charline Fritsch (S2A/ASPTTS) a titillé son record d'un petit centième, tandis que Marine Wassmer (PCA/CCAR) a abaissé le sien à 8"02 avant, surtout, de dominer le 200m en 25"79, soit 83 centièmes de mieux que le 1^{er} décembre dernier à Vittel!

À 27 ans, Stéphanie Seel (ANA/FCH) n'est pas loin de retrouver ses jambes de 18 ans sur 400m, victo-

rieuse en 57"48 devant la junior Elisa Thomas (S2A/MAC), 57"92, à une demi-seconde de son record.

L'espoir Delphine Pouillot (S2A/VA), 2^e en 2'17"81 derrière la junior d'Audun-le-Tiche, Margot Bertrand, 2'17"22, n'avait, elle, jamais couru aussi vite sur 800m en salle.

Élise Pollini (S2A/VA) a littéralement explosé son temps sur 1500m en 4'38"09. Soit 14 secondes de mieux qu'en 2014 sur, il est vrai, un terrain peu exploré depuis, notamment en raison de son grave accident de moto entre-temps. Le retour de la Fédinoise à un tel niveau est d'autant plus méritoire.

Toutes ces filles sont en passe de se qualifier pour les championnats de France indoor à venir. Espoirs et nationaux dans trois semaines déjà à Saint-Brieuc, cadets et juniors dans un gros mois à Miramas, ou élite les 29 février et 1^{er} mars à Liévin. R.Sa.